L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI 6 MAI 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 6 mai 1881.—Temps pluvieux. Temps particulièrement couvert et pluie, vents du sud, baromètre stationnaire en plus haut.

Température du 5 mai 1881.

Thermomètre de C. Durazzo, Opticien.	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	68	20
Midi	80	27
3 P. M.	81	28
6 P. M.	74	23

Jeudi, 5 mai, 2 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Geo.	72	Louisville, Ky.	74
Augusta	64	Memphis, Tenn.	82
Boston, Ter.	72	Mobile, Ala.	82
Chicago, Ill.	67	Montgomery, Ala.	77
Cincinnati, Ohio	69	Nashville, Tenn.	76
Cincinnati, O.	69	New Orleans, La.	79
Cairo, Ill.	65	Oswego, New York	71
Dubuque, Iowa	70	Pittsburgh, Pa.	53
Galveston, Texas	77	Savannah, Geo.	72
Keokuk, Iowa	61	Shreveport, La.	82
Leavenworth, Iowa	66	St-Louis, Mo.	76
Key West, Fla.	87	St-Paul, Minn.	67
LaCrosse, Wis.	70	Vicksburg, Miss.	80
Leavenworth, Kas	73	Yankton, D. T.	62

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (zéro des plus bas niveaux).

Augusta	10.04	Nashville, Tenn	12.05
Cairo, Ill.	41.36	New Orleans	2.02
Cincinnati, O.	17.11	Omaha, Neb.	11.07
Davenport, Iowa	5.10	Pittsburgh, Pa.	5.00
Dubuque, Iowa	13.10	Shreveport, La.	10.07
Florence, Ala.	18.00	St-Louis, Mo.	23.07
Leavenworth, K.	17.02	St-Paul, Minn.	14.11
Louisville, Ky.	9.05	Vicksburg, Miss	41.06
Memphis, Tenn	23.07	Yankton	—

L'Audiomètre du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUBOIS,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGE, NAISSANCES ET DECES,

Inscrits aux bureaux de santé dans les 24 heures.

Mariage.

Chas. W. Packard Jne à Mlle Sarah R. Wilkins ; George W. Lehman à Mlle Bertha A. Bohne.

Naissances.

Mme John Meyer, une fille, 20 avril.

Décès.

Marie Howard, c, 26 ans, No 275 rue Howard ; Frances Lombarde, 20 ans, No 255 rue Melpomène ; Thérèse Cossey, 25 ans, Alger, native de Canada ; Mme Marie Sann, 53 ans, rue Chesnut, près Josephine, native d'Irlande ; Andrew Ross, 102 ans, Petites Rues des Pauvres, natif d'Angleterre ; Bernard St. Lorent, 4 ans, rue Levée, près Tricou ; Rosa Hivet, c, 23 ans, rue St-Pierre, près Dauphine ; Richard Hy. Wood, 6 ans, pagelase Jefferson ; Robert Edwin Borman, 9 ans, No 123 rue Tchoupitoulas ; Annie Kier, 5 ans, No 531 rue St-Thomas ; Lottie A. Johnson, c, 13 mois, No 37 rue Tchoupitoulas ; Jean Mullen, 52 ans No 129 rue Hughes, natif d'Irlande ; Paul J. McMullen, 16 mois, No 23 rue Roman ; Willie B. Rehrbacher, 2 mois, cote Harmonie et Constance ; Walter Baker, 7 mois, rue Marengo, près Constance ; Emile A. Duplantier, c, 1 an, No 15 rue Columbus ; Edw. G. Gehrkin, 49 ans, No 113 1/2 rue Constance ; Lavinia Mitchell, c, 18 ans, rue Jackson, près Magnolia ; Magdalena Zimmer, 4 mois, Gentilly, près Ursin ; Marie Schmidt, 12 heures, Avenue Jourdan, près Front ; Marie Lovasseur, 5 ans, No 171 rue Port ; John Mora, 5 ans, cote Prosper et Annette ; M. L. Alexander, 19 mois, No 167 rue Roussan ; Diana Esther Hastings, 1 mois, rue Presse, près Moreles.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

J L Foster, Okolona, R W Levy, Lexington, O N Russell, Miss ; Gwalter Carr, H A Hazell, Phil ; F E Patrick, W G Small, Chicago ; R H Baily, Boston ; L C Hoell, S E Hewin, W H Baxter, M T M Matthews, Ala ; W H Bates, Mobile ; J L Osgood, Cóte ; A Lambert, Selma, H S Hall, Louisiana ; J H Dabney, Demsney, Pierce ; S B Chase, Fall River, Massachusetts ; Geo G Z-sorg, Ste-marie ; Alfred Benjamin F M Hanger N Y ; W H Thompson, Ark ; M H Nelson, Little Rock ; R Weis cana, Phil ; E B Stahlmann, Nashville ; L S Clarke, J W Barnett, H C Barnett, Ste-marie ; Jno A Stevenson, Ky ; J H Nelson, La ; J C Wallis, E M Hall, Arkansas ; Jas E Norris, Louisville ; K J Palacio, India ; H Kanzigfelder, ville.

CITY HOTEL.

J E Smith, Covington La ; J Reynolds, Cleveland O ; J W Morris, miss ; James M Quale, Wm Rossell, Ozark Ark ; C J Murta, A A Rankin, Alma Ark ; G E Strickland, miss ; M Swan, Chicago ; S J McGuffie, L A Mudcake, Ark ; Adam Clark, Arkadelphia Ark ; D C Brasfield, Wardville miss ; Isaac M Pickens, Ark ; W F Green, Little Rock Ark ; anse M McGuire et dis, Dardanelle Ark ; T H Collar fanne et dis, Pine Bluff Ark ; S M Chambers, Ark ; Thos T Meade, Brookhaven miss ; Chas F Bell, Arthur Jones, H H Webster, Little Rock Ark ; H A Chambers, Tenn ; J C Bell, Bell Ark ; R S Morse, ville ; E Dossehy, Plaquemine ; S E Magee, Ed Magee, Ohio ; Wm E Snyder, T N Hills, Ocean Spring miss.

L'anniversaire du St John Rowing Club.—Les régattes du St John Rowing Club annoncées pour hier soir, au "West End" n'ont pas toutes eu lieu à cause de l'agitation du lac. Il y a eu deux courses seulement, vers les six heures et demie—la première, "four oared gig", distances d'un demi mille et retour, entre

W. H. Dickson, rouge, C. H. Slocomb, bleu, H. Claiborne, jaune, J. W. Violett. C. Fourton, L. Rice, E. Prieurose, R. C. Penner, W. Stoudinger, F. Penner, Tally Musgrove, E. B. Musgrove, Jr, Cox.walin. Cox.walin.

Stoudinger est parti le premier ; il a tourné le piquet du demi-mille et est arrivé au but le premier, ayant devancé son adversaire de cinq longueurs. Il a franchi la distance en huit minutes six secondes.

—La seconde course—"wherry"—distance d'un demi-mille et retour était entre "Witch" W. Bowling; "Sylph" W. Brand ; "Syren" C. B. Maginnis.

Maginnis est parti le premier; il a toujours conservé sa position et a facilement gagné la course. Temps, dix minutes dix secondes.

Les vainqueurs ont été salués par les acclamations de la foule.

Immédiatement après les courses, le "hand stand" a été transformé en salle de bal, et les nombreux invités du club en sont laissés entraîner dans le tourbillon de la danse.

Les autres courses ont été remises à cette après-midi.

—Nous prions MM. Chas T. Soniat et Pemberton d'agréer nos remerciements pour leurs attentions envers le représentant de l'*Abeille*.

Cour criminelle du district.—A la section A—juge Roman—Herman R. Paland est accusé de détournement de fonds ; Charles Aron, d'obtention d'argent sous de faux prétextes ; Ernest Benvenu d'attaque à main armée.

Claude Butler, prévenu d'être entré dans une maison et d'y avoir commis un vol, s'est déclaré innocent.

Nick Hebdis! s'est reconnu coupable de port d'arme cachée.

Le jugement de Charley Zimmer, accusé de vols de fait, a été remis sans fixation de date.

Susan Payne, accusée de vols de fait, a été acquittée.

John Barbeana s'est reconnu coupable de port d'arme cachée. Il a été condamné à une amende de $10 ou à trois jours de prison de peine.

A la section B—Juge Lusenberg—Alack Cornell est accusé de vols de fait.

Ernest Parks et Marie Walker se sont reconnus coupables de vol. Ils ont été condamnés à six mois de prison de peine.

Charlotte Banks a été déclarée coupable du même délit; elle a été condamnée à un mois de prison de peine.

Cour du juge Hitzenberger.—Elton Tills, accusé d'vrresse, de bataille et de bris de paix, a été condamné à une amende de $20 ou à trente jours de prison de peine.

Johanna Hawk et E. Smithy ont été condamnés à la même amende, pour délit pareil.

Lilon Davis, accusé d'être entré, nuitamment, dans une maison, avec effraction, et d'y avoir commis un vol, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $1500.

P. Hearce, prévenu de vols de fait ; George Maloney, d'être dangereux et suspect, est été déclaré en détention et Pinterrogatoire. Ils n'ont pu donner un cautionnement de $250.

Lizzie Darcey et Alice Davis ont été condamnées à $10 d'amende ou à vingt jours de prison de peine parce qu'elles n'ont aucun moyen d'existence.

Cour du juge Bauer.—Robert West, accusé d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène; Marie Friebel, d'ivresse et de bris de paix—est été condamnée à une amende de $20 ou à trente jours de prison de peine.

Mme Platzmayer, accusée d'attaque à main armée, a été requise de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Thomas Meldahon et E. E. Duffy sont prévenus—le premier, d'avoir blessé E. Houghton; le second, de complicité. Ils ont été requis de fournir un cautionnement de $500 pour répondre de leur comparution.

Jane Butler, prévenue de vol, a été envoyée en prison en attendant l'interrogatoire. Elle n'a pu donner un cautionnement.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Veuve Anna Saux à Francisco Rivas vingt quarante et unièmes d'un terrain et bâtisses compris entre les rues Espagne, Chartres, Royale et Poète, ayant 60 pieds de face à la rue Espagne sur 86 pieds de profondeur.....$829 26

James Jones à Mme J. W. Edwards, un terrain et bâtisses compris entre les rues Bons Enfants, Amour, Désiré et Primire ayant 30 pieds de face à la rue Bons Enfants sur 131 pieds de profondeur.....$100

Jos Kazas à Nicholas Osburn, un terrain et bâtisses compris entre les rues Remparts, Deslonde et St. Claude et la ligne bornant la propriété de la Société de Sainte-Croix.....$1500

Vente du shérif, Alfred Sanlet à A. Baldwin et recouvrer du New Orleans Savings Institution, en liquidation. 1. Une portion de terre ayant 253 pieds de face sur fleuve Mississipi, 719 pieds rue Andry et 779 pieds sur la ligne la divisant de la propriété Caffin. 2. Un terrain mesurant 246 pieds sur la ligne le divisant de la première portion de terre, 365 pieds rue Andry, et 365 pieds sur la ligne le séparant de la propriété Caffin. 3. Un terrain et bâtisses, ayant 66 pieds rue Dauphine, sur 313 pieds de profondeur sur la propriété Castaing, 55 pieds rue Andry, et 246 pieds sur la ligne de la propriété Caffin.....$4000

Mme Joséphine Manceuvrier à Mme P. Wiedemann, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Ste-Mary, Annonciation, Félicité et Laurel, ayant 32 pieds de face à la rue Ste-Mary sur 110 pieds de profondeur.....$1900

W S Campbell à M J Guerin, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Ste-Claude, Dumaine, Johnson, et Prieur, ayant 30 pieds de face à la rue Ste-Anne sur 110 pieds de profondeur.....$1500

Mme Mary Posey à Mme T Altmueller, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Dryades, Thalie, Erato et Bemparis, ayant 26 pieds de face à la rue Dryades sur 127 pieds de profondeur.....$300

Mlle C U Boucher à Mlle A Bird et ais, 1. Trois terrains et bâtisses, compris entre les rues Claiborne, Derbigny, Canal et Gasquet, ayant chacun 26 pieds de face à la rue Claiborne sur 105 pieds de profondeur. 2. Un terrain et bâtisses, compris entre les rues Conti, Marais, Tréme, et Bienville, ayant 31 pieds de face à la rue Marais sur 112 pieds de profondeur.....$5500

Vente du shérif (C E Gautier) à Godchaux, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Front, Robert, Upper Line et le fleuve Mississipi, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Front avec toute la profondeur sur le fleuve Mississipi.....$400

Sam Zimmerman à E. Keenan, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Prieur, Johnson, Gasquet et Palmyre, ayant 27 pieds de face à la rue Gasquet sur 109 pieds de profondeur.....$540

Mme E. G. Blumrich à A. Hartenstein, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Annette, Claiborne, Prosper et St. Bernard, ayant 30 pieds de face à la rue Claiborne, sur 60 pieds de profondeur.....$1200

Mme J. Manouvrier à Mme P. Wiedemann, un terrain et bâtisses, compris entre les rues St. Mary, Annonciation, Félicité et Laurel, ayant 30 pieds de face à la rue St. Mary sur 112 pieds de profondeur.....$3100

C. T. Howard à Mme B. B. Krumbhaar, 4 terrains et bâtisses, compris entre les rues Polymnie, Esterge, Colisée et Prytania, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Polymnie sur 127 pieds de profondeur.....$13,000

Mme Louise Hernandez à Mme M. M. Noel, la moitié d'un terrain et bâtisses, compris entre les rues Français, Urquhart, Champs-Elysée et Girod, ayant 32 pieds de face à la rue Français sur 128 pieds de profondeur.....$900.

Rixe.—Mier soir, à dix heures et demie, une rixe a eu lieu dans la maison de jeu de Tony Matranga, au coin des rues Poydras et Basein, entre Charles Boose et Charles Talley—tous deux de couleur—à propos d'argent, et, comme il arrive souvent entre joueurs, des paroles furent échangées. Talley a frappé Boose qui s'est enfui ; il a alors sorti un couteau de sa poche et s'est mis à poursuivre Boose, suivi de plusieurs nègres.

A peine était-il arrivé dans la rue qu'il a rencontré Gabe Nolden et l'a blessé à l'épaule gauche et au bras gauche ; les officiers Miller Griffen et Tierney sont arrivés sur les lieux ; ils ont réussi à arrêter Boose ; plusieurs coups de pistolet ont été tirés et Kit Gordon a été dangereusement blessé au côté gauche.

L'officier McKintes est accouru au secours des autres officiers, et en essayant d'arrêter Talley, celui-ci lui a porté un coup de couteau qui, heureusement, ne l'a pas touché; McKintes a alors tiré son pistolet de sa poche et a fait feu sur Talley, qu'il a blessé, puis arrêté. Boose et Nolden ont été envoyés à la station centrale, et Gordon et Talley ont été transportés à l'hôpital où leurs blessures ont été pansées ; celle de Gordon est grave.

Paragraphes.—Dans le mois avril le 30 avril, il est arrivé dans notre port 94 navires venus de ports étrangers; et il en a été expédié 118 pour des ports étrangers; il en est arrivé 27 venus de ports américains et il en a été expédié 20 pour des ports américains.—Les recettes se sont élevées à $297,456 49, dont $283,263 63 provenant de droits sur les importations.

—Le paroisse d'Orléans reçoit $11,389, 40 de la somme destinée à paux écoles publiques de l'Etat.

—A partir de dimanche prochain, les personnes qui rechercheront la brise du fleuve pourront s'en donner à cœur joie moyennant dix sous, à bord du ferry du pied de la rue du Canal.

—Le "Southern Manufacturing and Exporting Company", organisé dans le but de faire de l'oleomargarine, de la stearine et de la butterine en huile de beurre, à l'aide des dernières machines perfectionnées, a un capital de $250,000, payé. M. Albert Baldwin est son président, M. G. H. Braughn secrétaire et trésorier, M. E. F. Del Bondio directeur. Sa fabrique est établie dans Pilot compris entre les rues Tchoupitoulas, Water, Philippe et Sorapara.

—Un chien féroce qui avait mordu Willie Madden, petit garçon de dix ans, dans la rue des Bons-Enfants, entre les rues François et Champs-Elysées, a été tué à la station du cinquième precinct.

—Charles Reid a été arrêté au No 36 de la rue Royale, pour port d'armes cachées.

—Ellen Till et John Miller prévenus de bataille et de bris de paix, ont été arrêtés, hier matin, à deux heures et demie, dans le rue Dauphine, près St-Louis.

—Louis Hacker a été envoyé à l'hôpital, du No 124 de la rue Bourgogne.

—Hier matin, à trois heures et demie, un coup de pistolet a été tiré au coin des rues Hôpital et Bourgogne.

—Le steamer "Morgan City" parti de son quai, à Algier, y est revenu quelques heures plus tard; une de ses machines s'est brisée à plusieurs milles de la ville.

—Une rixe a eu lieu, au No. 54 de la rue Franklin, entre Justin Carter et George Edwards; le premier a reçu un coup de couteau au sein; Edwards s'est enfui.

—Henri Riley, prévenu d'avoir battu L. Lectique, s'est constitué prisonnier à la station du septième precinct.

—Robert Vest a été arrêté à l'encouragure des rues Magazine et Erato, pour ivresse, bris de paix et langage obscène.

—Un tuyau des waterworks, en coin des rues Cile et Locust, est gaché.

—Richard Thompson et Jim Mays, prévenus d'être dangereux et suspects, ont été arrêtés sur la Levée, au pied de la rue Gimpel.

—Félix Bonotte, petit garçon de douze ans, demeurant au coin des rues Treizième et Baronne, a été mordu par un chien, dans la rue Tremoulet, près Dryades.

—Les ponts des coins des rues Premier et Colisée; Septième et Chippewa, ont besoin de réparations.

—Lizzie Samuels, c, a été arrêtée au coin des rues Levée et Léonidas. Elle est accusée du bris de paix.

—Le pont du coin des rues Jackson et Laurel est cassé.

—Le confrère que le célèbre Dr Milburn—"l'éloquent aveugle"—a demandé, hier soir, au Grunewald Hall, sous les auspices du Southern Art Union and Photographic Industrial Association, avait médité un méditation nouveau et choisi. Le "lecteur", dans la réputation est assez grande en Europe qu'aux Etats Unis, a fait part aux assistants de son nouveau de Garfyle, qu'il connaissait depuis 1857. Il a souvent été interrompu par des applaudissements unanimes.

—Le gouverneur a transmis, hier, des commissions aux Drs R. M. Milbert et F. Guibeau, MM. J. L. Guibeau, M. Andrews, S. J. Denber, H. M. Dutcher, du 2 de canton, membres du Conseil de ville de Grand Coteau, paroisse St Landry.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 51 arrestations, dont 20 dans le premier et le second, 7 dans le deuxième, 13 dans le troisième, 1 dans le quatrième, 1 dans le le septième, 1 dans deux-septième, 2 dans celui des faubourgs, 5 dans celui du port. Elle n'en a pas opéré dans le cinquième, ni dans le sixième, ni dans le huitième.

—Hier, à midi, un cheval attelé à un camion a eu peur et a pris le mors-aux-dents ; il s'est heurté au coin des rues Levée et Ste-Anne contre la boîte à lettres qu'il a brisée.

—Un incendie a éclaté, hier, à quatre heures de l'après-midi, sur le toit d'une maison en bois, située dans la rue Lafayette, près Galvez. Les flammes ont été promptement éteintes. Les dégâts sont insignifiants.

—Marie Martin, c, a été arrêtée, hier soir, à neuf heures, au coin des rues Gravier et St-Charles, pour ivresse et bris de paix.

—Jane Butler prévenue de vol, a été arrêtée, hier soir, au No 266 de la rue Commune.

—J. W. Gelruth a été arrêté, hier matin, à dix heures, sur la levée, près la rue Lafayette. Michel Dugan l'accuse d'abus de confiance et de détournement de fonds.

—Pablo Rogodo et sa femme ont été déroulés à la station du port. Ils sont accusés d'avoir commis un vol à Bâton Rouge.

—Hier matin, Jose Hernande a été arrêté pour avoir enfreint la loi des Etats-Unis qui prohibe la vente de cigares sans avoir préalablement payé la taxe.

FAUCHE! La célèbre botte de l'HOTEL ROUGE.

La statue d'Alex. Dumas.—On sait qu'il y a plusieurs mois un comité s'est formé pour l'érection d'une statue à Alexandre Dumas père. Le Cercle de la presse a donné cet hiver une brillante représentation, dont le produit devait être versé entre les mains du comité. La recette totale s'est élevée à la somme de 29,300 fr, qui se répartit ainsi : souscription intéressante : 13,100 fr; vente de l'Album, 16,200 fr. Il faut retrancher de ces 29,300 fr. les frais de la représentation (tapissiers, costumiers, coiffeurs, etc), frais qui s'élèvent à 11,300 fr.

C'est donc une somme de 18,000 fr. que le Cercle de la presse a fait parvenir au comité du monument Dumas. Assistée à la réception de cette somme, M. de Lesseps, président du comité, a fait parvenir une lettre de remerciements à M. Auguste Vitu, président du Cercle. De son côté, M. Alexandre Dumas fils lui a adressé la lettre suivante :

"Mon cher confrère,

"Il m'est interdit de faire de la propagande pour la statue de mon père, mais il m'est permis de remercier ceux qui en font avec tant de zèle et de sympathie. Veuillez vous bien être mon interprète auprès des membres du Cercle de la presse qui ont pris l'initiative de cette belle représentation, et veuillez les assurer de ma très vive et très affectueuse reconnaissance.

"Quant à vous, que j'ai en souvenir l'occasion de remercier avec l'esprit, je vous remercie cette fois avec le cœur.

"A. DUMAS."

L'Escopin Verni est en vente à Paris ; il y en a un grand assortiment à l'Hôtel Monaco.

Revue des volontaires de Londres.—Extrait d'une correspondance de Londres :

Chaque année, du Vendredi-Saint au lundi de Pâques inclusivement, les habitants de Londres s'amusent d'une ardeur belliqueuse. Pendant quatre jours, négociants, banquiers, hommes de lettres, marchands de poisson ou de bière se déguisent en soldats et se réunissent pour repousser une invasion imaginaire. Plus de commerce, plus de politique; le bourgeois anglais éprouve l'impérieux besoin de faire parler la poudre. Depuis 1859, époque de la formation du respectable corps des volontaires, il a été convenu que si les Français tentaient un débarquement sur l'Angleterre, ce débarquement s'opérerait à Brighton. Pourquoi Brighton plutôt que Douvres ou un autre point de la côte? Je n'en sais rien, je constate un fait.

Donc, vendredi dernier, 22,094 bourgeois revêtus d'uniformes variés sont quitté leur domicile et se sont rendus, les uns à pied, les autres en chemin de fer, à Brighton, qu'ils ont occupé militairement, s'apprêtant à défendre avec énergie cette jolie petite ville qu'une armée française devait envahir lundi matin. Sans vouloir médire de ces braves volontaires, je conviens que l'aspect de mon épicier ou de mon solliciteur costumés en cosaques, exhibant dans toute leur nudité des jambes souvent cagneuses, m'a toujours paru convenablement grotesque, et j'ai peine à croire que je ne crois pas, le cas échéant à la grande utilité de cette garde nationale, recommençant depuis vingt ans le même exercice, pour le seul profit des tavernier qui écoulent en ce jour, bénéfiques, tous leurs vieux fonds de boutique.

Le général prince de Saxe-Weimar avait le commandement en chef des troupes, et le duc de Connaught était à la tête d'une importante division. Je n'ai pas à vous décrire la bataille ; officiers et soldats ont bravement fait leur devoir, et ont défilé qui au nombre de 12,000 devant eux, ce qui a fait un complimento ces héros pour leur bonne tenue et leurs aptitudes militaires. Il est évident que si jamais les Français se présentent devant Brighton, ils seront hachés comme chair à pâté ; cependant, je dois prévenir le ministère de la guerre de la République que les volontaires manquent de cavalerie, et que l'artillerie laisse fort à désirer, tant comme qualité que comme quantité. Trente-quatre canons mal attelés et mal servis sont peut-être insuffisants pour protéger le corps d'armée chargé de défendre le sol de la patrie.

On m'a, du reste, expliqué cette faiblesse relative de l'artillerie. Les volontaires, en leur qualité de volontaires, ne sont pas tenus de se livrer tous simultanément aux mêmes travaux, et une partie de l'artillerie a été mis à la pêche à l'hameçon, sur la Tamise, tandis que d'autres compagnies d'infanterie s'étaient cantonnées à Aldershop ; l'ame saoux cette liberté d'allures, mais en cas de guerre sérieuse, imagine la côte menacée, et les volontaires se décidant à ne pas sortir de Londres, à quoi sont servi les exercices préparatoires!

Chansons vos garçons avec des BLACK CROOKS, à l'Bouche Monge.

Superstition.—Un exemple de la superstition qui existe encore dans les campagnes vient d'être donné par la commune de Havay, en Belgique.

Un paysan avait perdu il y a peu de temps un enfant et une vache. Il se croit ensorcelé et va consulter une somnambule qui, pour conjurer le sort, lui conseille, comme remède, de brûler la première femme qui se présentera chez lui le lendemain. A cet effet, il prépare deux fagots et dispose le tout en bûcher au milieu d'une chambre.

La première visiteuse est une voisine qui lui rapporte une commission de Maubeuge. Il la fait entrer et charge sa femme de fermer portes et fenêtres. Puis il attise le feu, saisit en victime à bras-le-corps, et, malgré ses cris, commence à la faire rôtir comme un poulet à la broche. Sa compagne faiblit, elle réclame un prêtre.

La femme de ce Lucifer, croyant que c'était pour l'exorciser, sort et ramène aussitôt le curé qui, épouvanté à la vue de ce spectacle, délivre la malheureuse et fait avertir l'autorité. Les gendarmes ne tardent pas à arriver et à dresser procès-verbal contre ces deux hallucinés. Quant à leur victime, elle a les jambes, le dos et les cheveux brûlés.

Le marché aux bouts de cigare.—Ne crien pas à la mystification. Il existe! Il se tient tous les jours, de huit à dix heures du matin, sur le trottoir, place Manbert, à Paris.

Ce marché a un cote tout comme la banque. Le kilogramme de bouts de lundre vaut de 1 fr. 50 à 2 fr. 50, suivant la longueur des bouts. Les bouts de pigare de 5 à 10 centimes ne se vendent que de 75 centimes à 1 fr. 50 le kilogramme.

Quatre ou cinq négociants en gros se tiennent chez les marchands de vin des environs de la place, et traitent directement avec leurs fournisseurs ordinaires. Quelques ziellards, des ouvriers boscigueux, viennent aussi place Manbert, renouveler leur provision de tabac.

Nous avons eu la curiosité de demander à des "négociants" en bouts de cigare, comment et par quels moyens ils parviennent à écouler leurs marchandises !

"Nous ne manquons pas de débouchés, nous n'en répondu. Mais nos produits ne se vendent guère en France; nous travaillons pour l'exportation." Ici, entraîné par son sujet, notre interlocuteur nous a montré l'histoire du pays Lancaster, le vrai fondateur du marché aux bouts de cigares, dont les marchandises se vendaient à l'étranger, sous le nom de "Tabac de Paris" : il est mort, il y a quelques années, laissant une quinzaine de mille francs de rente, gagnés dans le commerce des bouts de cigares.

Tout le monde connaît sur le boulevard un certain bohème de lettres qui passe son temps à emprunter à tout le monde.

—Tu sais, lui dit quelqu'un l'autre jour, X..... a dit du mal de toi.

—Bon, je me vengerai.

On le rencontre quelques jours après.

—Eh bien, as-tu vengé ?

—Je crois bien.

—Tu l'as provoqué !

—Non.

—Tu l'as... giflé?

—Non.

—Qu'as-tu fait ?

—Je lui ai emprunté cinq louis.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES EUROPÉENNES

FRANCE.

Les Français font peu de progrès dans la Tunisie.

Tunis, 5—Le bruit de l'occupation de Beja et de Porto-Fanno par les Français est faux.

Le Bey persiste à opposer des refus aux demandes des Français. Un officier du entourage Monarch a été voir le Bey au Bardo hier.

La colonne du général Logéret ne s'est pas avancée au-delà de Djerbaba.

L'affaire de Tunis promptement réglée.

Madrid, 5—Le Libéral annonce que l'ambassadeur espagnol, à Paris, a été informé en particulier que l'affaire de Tunis serait réglée en une semaine, attendu que la France veut éviter toute autre complication. Il est certain que le cabinet veut régler l'affaire avant la réunion des Chambres, la question est de savoir jusqu'où le Bey poussera la résistance.

Victor Hugo malade.

Londres, 5—Victor Hugo souffre d'un froid. Ses amis éprouvent quelques alarmes sur son état.

Attaque des positions des Kroumirs.

Paris, 5—La concentration des troupes étant complète, elle vont immédiatement attaquer les principales positions des Kroumirs entre Sidi-Abdullah et Ben Djemet.

Le bey disposé à un accommodement.

Londres, 5—On affirme que le bey montre quelque disposition à arriver à une entente.

M. Roustan va être remplacé par un autre diplomate à l'esprit plus conciliant, le Bey attribuant les difficultés actuelles à la politique irritante de ce personnage.

Un meeting convoqué par Rochefort interdit.

Paris, 5—Un meeting convoqué par Rochefort et les radicaux pour protester contre l'extension de Hans Hoffman, le nihiliste russe, a été interdit.

La conférence monétaire.

La deuxième séance plénière de la conférence monétaire a eu lieu, aujourd'hui.

M. Fremantle, lord Rosy et sir Alex. Galt étaient présents.

M. Wolk a été nommé vice-président. On a adopté la mise en discussion de la série de questions offertes par M. Vrolik et rapportées par le comité.

Les délégués de l'Allemagne, de l'Autriche, de l'Angleterre, de l'Inde, du Canada, de la Grèce, de la Suède, de Portugal, de la Suisse ont exposé les vues de leurs gouvernements respectifs.

Il y a eu dans les délibérations des différences sérieuses.

M. Cernuschi a demandé que l'on en nit d'accord avec les délégués allemands dont la déclaration a changé toute la position des affaires.

On vote l'impression et la discussion.

Conseil de cabinet--Responsabilité ministérielle.

Londres, 5—Une dépêche de St-Pétersbourg dit : Un important conseil de cabinet a été tenu mardi. Il a été résolu à l'unanimité de travailler à établir l'unité ministérielle et d'établir la responsabilité ministérielle qui sera assurée par des conférences entre ministres sous la présidence de l'un d'eux.

Le Czar a offert cette présidence au général Melikoff; il accepterait bien qu'avec réponse.

La question de la convocation de députés est mise de côté, mais pour le moment seulement.

On ne craint plus le retour à un système exagéré de répression.

Les assurances de la Porte aux puissances.

Londres, 5.—Le Daily News dit que la Porte a donné aux Puissances l'assurance la plus explicite qu'elle est prête à effectuer le règlement le plus complet de la question grecque.

Maladie de M. Dillon.

Longres, 5—La Pall Mall Gazette dit Le mécontentement commence à envahir la portion raisonnable des membres du parlement par suite du peu de progrès que fait la discussion du bill des terres.

John Dillon qui a été arrêté ledi soir, est confiné à la prison de Wexanham, est malade. Il vient de transporté à l'hôpital aujourd'hui. Il n'y a aucune alarme à avoir sur sa maladie. Il souffre d'une dyspepsie chronique.

Le bruit qui a cours suivant lequel il allait donner sa démission de membre de la chambre des communes est faux.

Cette question est laissée à la décision du comité exécutif de la ligue des terres.

Opposition au monument de Lord Beaconsfield.

Londres, 5—Dans un éditorial de ce matin, le Daily News dit : Nous ne voulons pas affaiblir le caractère généreux du tribut d'égoïsme de Beaconsfield. Mais élever un monument dans l'abbaye de Westminster ce serait pétrifier le pays à ce faire une fausse idée des actes qui ont dirigé sa vie.

Bruit de la démission de lord Elborne.

Londres, 5—Le bruit courait dans les couloirs de la Chambre des Communes que lord Elborne, lord grand chancelier, avait donné sa démission, à cause du bill qui amende la loi sur le serment parlementaire.

Londres, 5—Sir Stafford Northcote, a dit hier, à Kittering, à ceux qui l'écoutaient qu'il n'y avait pas de discussion parmi les chefs du parti Tory relativement à la direction du parti. C'est là une question dont la solution n'est pas urgente.

Londres, 5—Le comte Granville a envoyé une dépêche à M. Lowell, ministre américain, au sujet de la priorité littéraire.

L'Angleterre serait bien aise, dit-il, que l'on pût négocier avec l'Amérique un traité sur la même base qu'avec les autres nations ; par exemple, sans aucune confection des livres anglais en Amérique.

Mais si cette condition est nécessaire, l'Angleterre négociera sur cette base un traité stipulant que les livres écrits par des sujets anglais seront protégés mutuellement confectionnés en Amérique de manière que la propriété littéraire reconnaît dans les lois existantes.

Mais si elle stipule que les livres écrits par des Américains en Amérique seront protégés en Angleterre pour avoir le même droit antihaleine qu'en Angleterre, il faliait que le Parlement y donnât sa sanction.

M. Howell a répondu que le traité signé par le Sénat fera loi en Amérique, pour ce qui regarde il sectionner le traité [illegible] par défaut.

Ajournement du procès de Blood.

Londres, 5—Le procès de Herr Most éditeur du Freiheit qui devait être jugé vendredi ou samedi, a été ajourné à la fin de la session prochaine de la cour.

Chambre des Communes.

M. Foster a dit, à la Chambre des Communes, qu'il n'avait pas été informé que Parnell ait pris et occupé ou suppléé du fou le bailly King, en Irlande, comme l'annonçait une dépêche de Galway, le 30 avril; il a ajouté qu'il ne le croyait pas.

M. Parnell vient de présenter un amendement en opposition à la 2e lecture du bill des terres.

Sir Wm. Harcourt a répondu à M. Cowen qui demandait si la saisie du journal de Hartmont par la police de Londres, avait été communiquée à la police de Vienne et avait mérité des arrestations à Vienne, qu'il n'y avait aucun rapport entre les deux affaires, mais il a affirmé que si la police d'un pays obtenait des informations sur un crime de meurtre qui une tentative de meurtre dans un autre pays, le second devrait en informer la police du pays du coupable.

M. Gladstone répondant à M. Parnell a dit qu'il ne s'opposerait pas à la motion de M. McCarthy déclarant que l'arrestation des membres du Congrès étant un acte arbitraire aussi bien que la publication de la loi de coercition à Dublin était un abus de pouvoir, mais il ne la soutiendrait pas.

M. Gladstone a annoncé qu'il présenterait un bill, lundi, pour élever un monument à lord Beaconsfield dans l'Abbaye de Westminster, avec une inscription exprimant ses hautes qualités, ses travaux parlementaires et les services rendus par lui à l'Etat. Le comte Granville a fait la même communication à la Chambre des Lords.

Londres, 5 -Le débat sur le bill a encore été ajourné à lundi, après une discussion de détail.

Le meeting de l'exécutif de la ligue des terres qui doit avoir lieu à Londres pour décider ce qu'il y avait à faire par suite de l'arrestation de M. Dillon a été ajourné jusqu'à l'arrivée du secrétaire Brennan.

Les Parnellistes refusent de prendre part à la 2e lecture du bill des terres.

Londres, 5—Les Parnellistes, dans un meeting tenu aujourd'hui, ont adopté la résolution de s'abstenir de voter sur la 2e lecture du bill des terres et de quitter la Chambre au corps quand la vote leur sera demandé.

L'amendement Parnell déclare que le bill des terres, dans son état actuel, ne peut assurer ni fermier aucune réduction des loyers et n'assurerait aucune protection nouvelle à leur propriété. Il laisserait les expulsés et les fermiers accablés par les loyers exorbitants sans défense.

Il n'offrirait aucune garantie pour la création d'un nombre suffisant de propriétaires pour abattre le monopole des propriétés.

Londres, 5—Tous les membres autonomistes du Parlement ont résolu de ne pas voter à la deuxième lecture du bill des terres.

Les fêtes du mariage du prince Rudolph avec la princesse Stéphanie.

Vienne, 5—Toute la ville se prépare à la réception de la princesse Stéphanie de Belgique qui vient épouser le prince de la couronne, Rudolph, le 10 courant.

Les illuminations des maisons particulières et du dôme de l'église Cathédrale St-Etienne par la lumière électrique sera le principal attrait de la fête.

La ville se remplit d'étrangers et les hôtels sont déjà encombrés. Les derniers arrivants trouvent difficilement à se caser.

Cérémonie de la réception de la princesse Stéphanie.

Vienne, 5